



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Euparous-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT : \$1 PAR AN.

Editour-Propriétaire : FIRMIN H. PROULX.

PARAIT TOUS LES JEUDIS

SOMMAIRE

Causerie Agricole: Convient-il d'associer dans les pâturages plusieurs espèces de bestiaux, ou d'y admettre isolément et alternativement chaque espèce particulière, ou enfin de les consacrer uniquement à une seule espèce?—Convient-il de livrer d'abord une grande étendue de terrain à parcourir aux bestiaux, ou de les resserrer dans un espace plus étroit?—A quelles époques convient-il d'ouvrir et de fermer les pâturages et quelles précautions doit-on prendre en les fermant?

Revue de la Semaine: Ce qui se passe en France pendant la lutte électorale.—Prières publiques.—Circulaire de Mgr. l'évêque de Versailles à son clergé, à l'occasion de ces élections.—Action des révolutionnaires, leurs cris de ralliement; Gambetta est à leur tête.—Destruction de l'armée Carliste.

Sujets divers: De la propreté à l'égard des animaux.—Manière de traiter les veaux que l'on garde.

Petite chronique: Superbe spécimen de la race bovine expédié à l'Exposition de Philadelphie; arbres pétrifiés envoyés aussi à cette exposition.—Un faux missionnaire à Québec.—Commerce de plumes d'autruche.—Teinture pour les cheveux.—Précaution utile à l'égard des chevaux.

Recettes: Moyen pour ombrager les terres.—Moyen de donner au pain une saveur agréable.

Notre Catalogue de graines est maintenant sous presse et sera prêt à être distribué la semaine prochaine. Il formera 32 pages avec nombreuses gravures. Il sera expédié sur réception de 2 centins.

PREMIER A NOS ABONNÉS DE PAYER AU PLUS TOT.

CAUSERIE AGRICOLE

Convient-il d'associer dans les pâturages plusieurs espèces de bestiaux, ou d'y admettre isolément et alternativement chaque espèce particulière, ou enfin de les consacrer exclusivement à une seule espèce?

D'après les faits que nous avons exposés dans nos précédentes causeries, et les principes que nous en avons déduits, il n'y a point de doute que, pour tirer le plus grand parti possible des herbages, il n'y ait de l'avantage, dans un grand nombre de cas, à admettre plusieurs espèces différentes de bestiaux sur les mêmes pâturages, chacune d'elles ayant une manière différente de raser l'herbe, et l'une pouvant d'ailleurs profiter de ce qui ne convient point à d'autres; mais nous ne pensons pas qu'il puisse être généralement avantageux d'y admettre tout à la fois plusieurs espèces, parce qu'il a été remarqué que toutes recherchaient d'abord les parties les plus délicates de l'herbage pour lesquelles elles paraissent avoir toute une égale prédilection, quoique toutes ne présentant pas ordinairement le même degré d'intérêt au propriétaire, qui doit souvent préférer une espèce de bestiaux à une autre, relativement à l'objet principal de sa spéculation, à l'avantage plus ou moins grand qu'il en retire, ou qu'il en espère, et à d'autres circonstances.

Il faut ajouter à ce motif très-déterminant pour admettre successivement chaque espèce dans l'ordre de l'intérêt qu'on y attache, et de la manière plus ou moins rare dont elle coupe l'herbe, un autre motif assez puissant; c'est que, lorsque différentes espèces d'animaux se trouvent réunies sur le même pâturage, il résulte souvent de la différence de leurs habitudes, de leurs besoins et de leurs forces, que